

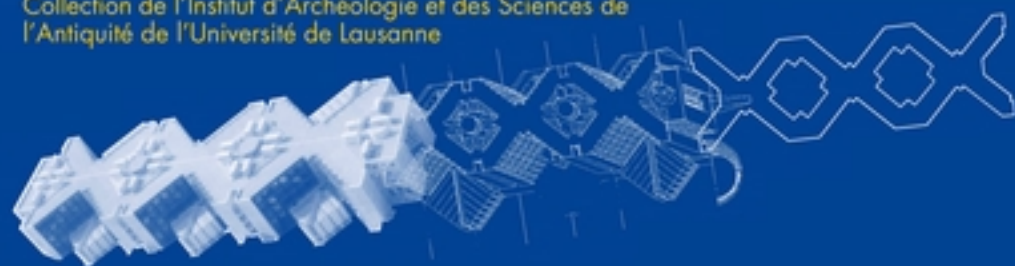


Olivier Bianchi & Olivier Thévenaz (éds)

Mirabilia – Conceptions et représentations de l'extraordinaire dans le monde antique

Actes du colloque international,
Lausanne, 20-22 mars 2003

sous la direction de Philippe Mudry



Olivier Bianchi & Olivier Thévenaz (éds)

***Mirabilia* – Conceptions et représentations
de l'extraordinaire dans le monde antique**

Actes du colloque international,
Lausanne, 20-22 mars 2003

sous la direction de Philippe Mudry

AVANT-PROPOS

PHILIPPE MUDRY

Mirabilia

Conceptions et représentations de l'extraordinaire dans le monde antique

Le réseau thématique «Le phénomène littéraire aux premiers siècles de notre ère», qui réunissait à l'origine les départements de langues classiques des Universités de Lille 3, de Picardie (Amiens) et de Perpignan, s'est étendu depuis aux Universités de Cracovie, de Lausanne et de Trieste. Il est fondé sur le principe de colloques périodiques, annuels ou bisannuels, organisés tour à tour par chacune des universités membres. Le colloque dont nous publions les actes dans le présent volume s'est déroulé à l'Université de Lausanne du 20 au 22 mars 2003.

Le thème choisi pour le colloque de Lausanne, «*Mirabilia*. Conceptions et représentations de l'extraordinaire dans le monde antique», s'inscrit dans la perspective thématique sur laquelle est fondé le réseau, qui vise à éclairer un aspect de la littérature antique grecque et romaine dans des limites chronologiques définies. Il représente aussi une continuité dans la réflexion avec les colloques précédents, puisque le colloque de Perpignan (2000) était consacré à l'imaginaire et aux modes de construction du savoir antique dans les textes scientifiques et techniques, un thème dont est né tout naturellement le sujet du colloque suivant, qui s'est tenu à l'Université de Lille 3 en 2001 autour de la question du rationnel et de l'irrationnel. Ce type d'approche du phénomène littéraire antique et cette ligne de réflexion se poursuivront au prochain colloque qui sera mis sur pied par l'Université de Trieste au printemps 2005 : il aura pour thème la *phantasia* et se proposera d'étudier la place et la fonction des images dans la pensée antique.

Le problème de l'extraordinaire, du merveilleux, sujet du colloque de Lausanne, fait partie de ces grands thèmes sur lesquels on pense volontiers que tout a été dit. En réalité, on s'aperçoit bien vite que, en dehors de la question des mythes, qui a été amplement étudiée mais ne représente qu'une des faces du merveilleux antique, la recherche moderne s'est beaucoup moins intéressée qu'on n'aurait pu le penser aux autres aspects que revêt l'extraordinaire dans la littérature antique grecque et romaine. L'ambition du colloque de Lausanne auquel, comme ce fut le cas lors des éditions précédentes, ont été conviés de nombreux jeunes chercheurs, était d'approcher ce sujet si vaste et si varié avec des regards croisés fondés sur la confrontation d'auteurs, d'œuvres, de genres littéraires différents. De cette confrontation et des discussions qu'elle a suscitées est né le livre que nous présentons aujourd'hui au public.

L'organisation d'un colloque est toujours une œuvre collective. Nos remerciements vont à toutes celles et tous ceux qui, autorités et organes universitaires, collègues, collaboratrices et collaborateurs, ont à un titre ou à un autre apporté leur précieuse contribution.

Notre reconnaissance va tout particulièrement au doyen de la Faculté des lettres, le professeur André Wyss, qui a patronné notre entreprise et en a ouvert les travaux avec la finesse et l'humour qui le caractérisent ; à la Faculté des lettres et au bureau des Relations internationales de l'Université de Lausanne, et en particulier à sa directrice, Madame Antoinette Charon, qui ont soutenu financièrement l'organisation du colloque ; à la commission des publications de la Faculté des lettres, par son président le professeur Jean-Jacques Marchand, ainsi qu'à la Société académique vaudoise, qui ont contribué au financement de ce volume ; à nos collègues Anne Bielman Sánchez et Regula Frei-Stolba qui l'ont accueilli dans la collection qu'elles dirigent ; à notre collègue Danielle Van Mal-Maeder, co-organisatrice du colloque.

Nous ne saurions enfin manquer d'adresser nos sentiments de gratitude et de chaleureuse amitié à Olivier Bianchi et Olivier Thévenaz, assistants dans notre Institut d'Archéologie et des Sciences de l'Antiquité, qui non seulement ont pris une grande part dans l'organisation du colloque, mais ont assumé la lourde charge d'en éditer les actes. Sans leur travail, leur disponibilité et leurs compétences, ce colloque n'aurait pas été ce qu'il fut et ce volume ne serait pas ce qu'il est.